

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

---

1. Quelle est mon attitude spirituelle vis-à-vis des paroles difficiles de l'Évangile ?
2. Comment bien comprendre que Jésus est la Parole de Dieu, le « Verbe fait chair » ?
3. Nul n'est prophète en son pays. Comment est-ce que je le vis dans mon quotidien ?

### 4 – Points de catéchèse

---

#### **Tradition du Temple :**

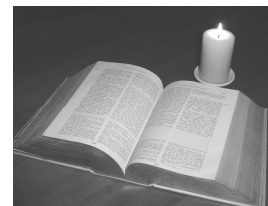
La synagogue est le lieu d'assemblée religieuse des juifs où l'on célèbre le sabbat par la lecture de la Loi et des Prophètes, suivie d'une homélie. Jésus, le dernier arrivé est connu pour sa connaissance des Écritures, il était normal de lui confier la lecture et son commentaire.

On est héritier de la liturgie synagogale. Lorsqu'on lit la Parole, c'est le Christ qui parle et qui est présent, ce sont les Écritures qui s'accomplissent aujourd'hui comme il est écrit au verset 21, et que nous rappelle Dei Verbum, Constitution dogmatique sur la Révélation de Vatican II.

#### **La Bible :**

Tous les chrétiens unissent Ancien et Nouveau Testaments sous le nom de Bible ou Livres Saints. Les deux Testaments s'éclairent mutuellement. Les promesses de Dieu se réalisent dans le Christ mais ne peuvent être bien comprises que si elles sont éclairées par les écrits des prophètes de l'Ancien Testament. Le sujet reste toujours le même : l'Alliance de Dieu avec son peuple proposée aux hommes.

Les cinq premiers livres de l'Ancien Testament (Pentateuque) constituent la Torah juive.



### « Les débuts de Jésus en Galilée »

**Luc 4, 14-32** <sup>[14]</sup>Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet. <sup>[15]</sup>Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous.

<sup>[16]</sup>Il vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. <sup>[17]</sup>On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : <sup>[18]</sup>L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, <sup>[19]</sup>proclamer une année de grâce du Seigneur.

<sup>[20]</sup>Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. <sup>[21]</sup>Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture." <sup>[22]</sup>Et tous lui rendaient témoignage et étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche.

Et ils disaient : "N'est-il pas le fils de Joseph, celui-là ?" <sup>[23]</sup>Et il leur dit : "A coup sûr, vous allez me citer ce dicton : Médecin, guéris-toi toi-même. Tout ce qu'on nous a dit être arrivé à Capharnaüm, fais-le de même ici dans ta patrie." <sup>[24]</sup>Et il dit : "En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

<sup>[25]</sup>"Assurément, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pour trois ans et six mois, quand survint une grande famine sur tout le pays ; <sup>[26]</sup>et ce n'est à aucune d'elles que fut envoyé Elie, mais bien à une veuve de Sarepta, au pays de Sidon. <sup>[27]</sup>Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée ; et aucun d'eux ne fut purifié, mais bien Naaman, le Syrien."

<sup>[28]</sup>Entendant cela, tous dans la synagogue furent remplis de fureur. <sup>[29]</sup>Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. <sup>[30]</sup>Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin...

<sup>[31]</sup>Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il les enseignait le jour du sabbat. <sup>[32]</sup>Et ils étaient frappés de son enseignement, car il parlait avec autorité.

## 1 – Pour goûter la Parole

---

Luc nous présente l'activité de Jésus en Galilée et l'accueil qu'il rencontre. Il veut attirer notre attention à la fois sur le passage lu et sur le lecteur qui s'apprête à le commenter.

La péricope se divise en 4 parties :

Versets 14 à 16 : introduction. Depuis son baptême Jésus est conduit par l'Esprit Saint qui va l'accompagner pendant toute sa mission, qu'il commence en Galilée en enseignant.

Versets 16 à 19 : Revenu à Nazareth, Jésus fait la lecture à la synagogue selon la coutume. Aidé par la puissance de l'Esprit Saint, il s'appuie sur un passage de l'Ancien Testament, Isaïe, pour définir sa mission : annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres et l'ouverture d'une ère nouvelle.

Versets 20 à 28 : Le centre du message. C'est l'Écriture qui s'accomplit dans le personnage du Christ qui est lui-même l'objet de ce message. Jésus est plus qu'un prophète, qui va être contesté par la foule qui l'écoute et qui demande simplement des miracles. Or son message est plus important que les miracles qu'il pourrait faire. Mais pour ceux qui l'écoutent, c'est le contraire. Voilà toute l'ambiguïté qui va demeurer jusqu'à la fin, l'incompréhension des juifs, un prophète ne trouve jamais accueil dans sa patrie.

Versets 29 à 30 : Première annonce du mystère qui trouvera son accomplissement à la Croix : « ils le jetèrent hors de la ville et voulurent le tuer », mais ce n'était pas son heure et Jésus poursuivit sa route. Jésus, homme de libération est un homme rejeté.

La veuve de Sarepta : Au temps du roi Akhab (875-853 av. J.C.), une grande sécheresse s'abat sur Israël. Le prophète Elie va se réfugier en pays étranger, au pays de Sidon (Liban). Là, à Sarepta, il s'adressa à la plus pauvre des veuves et lui demanda à boire et à manger. En confiance, elle lui offrit le peu qui lui restait. Elie, au nom de Yahvé, Dieu d'Israël, lui dit en remerciement : « La jarre de farine ne s'épuisera jamais et la cruche d'huile ne se videra pas. » (1R 17, 7-16)

## 2 – Pour aller plus loin

---

**L'onction** : C'est un rite consistant à oindre quelqu'un ou quelque chose avec une huile bénite qui est elle-même chargée de divers symboles (par exemple : remède, fortifiant ou protection). Ce geste de l'onction est très ancien. Dans l'Ancien Testament il est pratiqué de manière profane et comme rite de consécration à Dieu (autels, rois, prêtres). Les prophètes ne recevaient pas d'onction, elle leur était en quelque sorte donnée par Dieu lui-même (Isaïe 61,1). Ce passage d'Isaïe repris par Luc en 4, 18 montre que le Christ se présente comme consacré par l'onction reçue de l'Esprit Saint.

L'huile qui parfume, qui pénètre et qui se répand sans division est la marque d'amour de l'Esprit Saint.

Il y a trois types d'huile :

- Le Saint Chrême qui marque définitivement le sujet, c'est le « caractère » propre du sacrement du baptême, de la confirmation, de l'ordre.
- L'huile des malades.
- L'huile des catéchumènes.

Ces huiles sont consacrées lors de la messe chrismale par l'évêque.

L'onction d'huile est un signe sacramentaire. C'est un don de Dieu qui trouvera son déploiement dans l'accueil plus ou moins grand qu'en fera le sujet qui la reçoit (mystère de la coopération à la grâce de Dieu).

## **Pour lire l'Évangile de Luc en continu...**

Péricope à lire mais non méditée en cellule source

### **« Jésus œuvre à Capharnaüm »**

#### **Luc 4, 33-44**

<sup>[33]</sup>Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par un esprit démoniaque, qui se mit à crier d'une voix forte : <sup>[34]</sup>"Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu !" <sup>[35]</sup>Jésus l'interpella vivement : "Silence ! Sors de cet homme !" Alors le démon le jeta par terre devant tout le monde et sortit de lui sans lui faire aucun mal.

<sup>[36]</sup>Tous furent effrayés et ils se disaient entre eux : "Quelle est cette parole ? Car il commande avec autorité et puissance aux esprits mauvais et ils sortent !" <sup>[37]</sup>Et la réputation de Jésus se propagea dans toute la région."

<sup>[38]</sup>En quittant la synagogue, Jésus entra chez Simon. Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre et on implora Jésus en sa faveur. <sup>[39]</sup>Il se pencha sur elle, interpella vivement la fièvre, et celle-ci quitta la malade. A l'instant même, elle se leva et elle les servait.

<sup>[40]</sup>Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des infirmes atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. <sup>[41]</sup>Des esprits mauvais sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : "Tu es le Fils de Dieu !" Mais, Jésus les interpellait vivement et il leur interdisait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qu'il était le Messie.

<sup>[42]</sup>Quand il fit jour, il sortit et se retira dans un endroit désert. Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à lui et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter. <sup>[43]</sup>Mais il leur dit : "Il faut que j'aille aussi dans les autres villes pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé." <sup>[44]</sup>Et il se rendait dans les synagogues de Judée pour y proclamer la Bonne Nouvelle.